

2018-10-16 Texte de l'inauguration de la sculpture TENIR.

En 2007 , nous les habitants de la résidence des oiseaux, aux Marichelles de Liévin, on est allé à Paris.

Devant la tour Eiffel , sur le parvis des droits de l'Homme , on a vu une dalle, qui disait :

"Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère,  
les droits de l'homme sont violés,  
s'unir pour les faire respecter  
est un devoir sacré."

Elle était signée de Joseph Wresinski, qui est le fondateur d'ATD Quart Monde. On a vu qu'il y en avait une à Somain et dans d'autres lieux.

Dans notre résidence, malgré les difficultés de la vie, aidés par des amis, des artistes, on y avait souvent produit des œuvres (mosaïque, patchwork, vidéos, photos , maquette, petit train de l'amitié...). On a voulu avoir une dalle à Liévin, pour ne pas oublier la cité des oiseaux , maintenant détruite.

Amnesty international, ATD Quart Monde , le Centre Culturel et Social de Liévin, la Ligue des droits de l'homme, le MRAP, la Fondation Raoul Follereau, la Fraternité, Souchez Solidarité Partage, on s'est mis tous ensemble pour former" le comité de la dalle" et porter ce projet.

A Liévin, devant le commissariat, ce n'était pas possible.

On a eu envie d'installer la dalle, dans les jardins du Louvre Lens, où tout le monde pourrait la voir et avoir une œuvre qui dirait notre courage. On cherchait comment faire. On a même été jusqu'au Luxembourg pour voir comment ils avaient fait de la dalle, une sculpture, une table de solidarité. Petit à petit, avec la rencontre d'Anne de Margerie et la visite du château de Versailles, et des sculptures de Pénone dans le parc, l'idée est venue d'une œuvre d'art dans les jardins du Louvre Lens.

Chaque 17 octobre , journée internationale du refus de la misère, on marchait depuis notre cité jusqu'à la maison du projet puis jusqu'au nouveau musée.

Ça a été long ! 11 ans!

Art Connexion, La Fondation de France, La Fondation Carasso, Marie Lavandier , tous les acteurs du Louvre Lens , le conseil départemental, la communauté d'agglomérations de Lens Liévin, la municipalité de Liévin et tous les partenaires régionaux et locaux, ont permis que ce projet voit le jour.

En 2017, on a visité l'atelier de Françoise Pétrovitch et on a vu l'ébauche de la sculpture.

Mon mari est allé à Paris avec notre fille pour voir le projet de la sculpture. Il a rencontré Françoise Pétrovitch. Dès qu'il a vu l'œuvre, il a été très touché.

La couleur de la sculpture, noir bleuté, lui fait penser aux mineurs. Avant, quand ils descendaient, ils étaient blancs, et remontaient noirs. A force de descendre dans la fosse, ils avaient les paupières bleues, comme la sculpture noir bleuté, symbole de la misère des corons de la mine.

L'œuvre, c'est une femme qui serre dans ses bras un petit personnage. Mon mari y voit un enfant, qui a la tête en bas et les pieds en l'air. C'est pour dire que l'enfant ne tombe pas dans la misère, comme nous le sommes en ce moment.

Cette sculpture ,c'est un espoir pour nous, elle va permettre de parler de la misère, de notre désir d'en sortir.

Et nous voilà , aujourd'hui, fiers d'avoir notre œuvre dans ces jardins du Louvre Lens et de pouvoir dévoiler la sculpture et enfin la découvrir.

Le comité de la dalle